La vérité ne sera probablement jamais connue. Officiellement Mme Kettelle s'est suicidée, puisque le coroner l'a dit; mais dans les montagnes du nord-est du Connecticut, et dans certains cercles de jeunes gens et de jeunes filles des collèges Harvard et Radcliffe, on se demandera souvent:

La jeune femme s'est-elle suicidée, ou a-t-elle été assassinée?

C'est au commencement de la deuxième semaine de septembre, que John Dunster Kettelle, un jeune ingénieur civil frais émoulu d'Harvard, et Norah Johnson, récemment diplômée du collège Radcliffe, vinrent au lac Mashapaug pour passer leur lune de miel. Le lac, de petites dimensions en forme de croissant, avec ses bords boisés, est situé dans un endroit solitaire, très éloigné des chemins de comunication, dans les montagnes du Connecticut; son accès est très difficile.

Le jeune couple s'entendait à merveille, et ils semblaient très contents de leur installation. Ils passaient leur temps à se baigner, à nager, à pêcher, à courir les bois. Ils étaient si gais et paraissaient si heureux que les rares voisins, dont les habitations étaient assez éloignées, ont déclaré que c'était un coupe idéal. Trois jours se passèrent.

A neuf heures du matin, le quatrième four, d'après les déclarations du mari, tous les deux allèrent faire un tour de barque tout le tour du lac, ramant à tour de rôle pendant une heure ou deux; puis, après avoir pris un bain sur le rivage de l'île Patmos, ils partirent pour regagner leur cottage. Mme Kettelle proposa de gagner la côte à la nage.

Ils partirent à la nage, mais au bout d'une centaine de pieds environ, Mme Kettelle, quoique nageant très bien, se sentit fatiguée, et son mari fut obligé de lui venir en aide pour atteindre le rivage. Puis le mari retraversa à la nage pour aller à l'île chercher la barque.

A son retour il dit à sa femme qu'il avait rencontré deux jeunes gens, qu'il ne connaissait pas, et avec lesquels il avait parlé quelques minutes. Ils vinrent avec lui au cottage pour se servir du téléphone. Kettelle ne leur demanda pas leurs noms, mais il comprit à la conversation qu'ils tenaient au téléphone qu'ils étaient étudiants au collège Boston; ils partirent vers les onze heures.

Vers deux heures, Kettelle partit pour le petit village d'Union, pour commander de la glace. Madame Kettelle, déclare-t-il, lui dit qu'elle avait grand besoin de repos, et que, lorsqu'il rentrerait, elle le priait de ne pas la déranger. Elle portait alors une rebe d'intérieur.

Sur son chemin il rencontra deux jeunes hommes qui cherchaient à rencontrer le fils du professeur Lindsay, de l'Université Columbia, qui possédait une belle propriété à Mashapaug. Ketelle leur apprit que le jeune Lindsay était absent et les deux personnes, rebroussant chemin prirent avec lui la direction du village. Ils s'arrêtèrent quelques instants tous trois à un magasin situé à un croisement de chemins puis arrivèrent chez le marchand de glace.

Celui-ci étant absent, Kettelle alla chez les Walker, à la porte voisine; il était 3.15 heures quand il repartit, dit-il. En se rentournant il vit Mme Walker et d'autres personnes sur un pont situé qui traverse une des extrémités du croissant formé par le lac. Les deux jeunes hommes qu'il avait